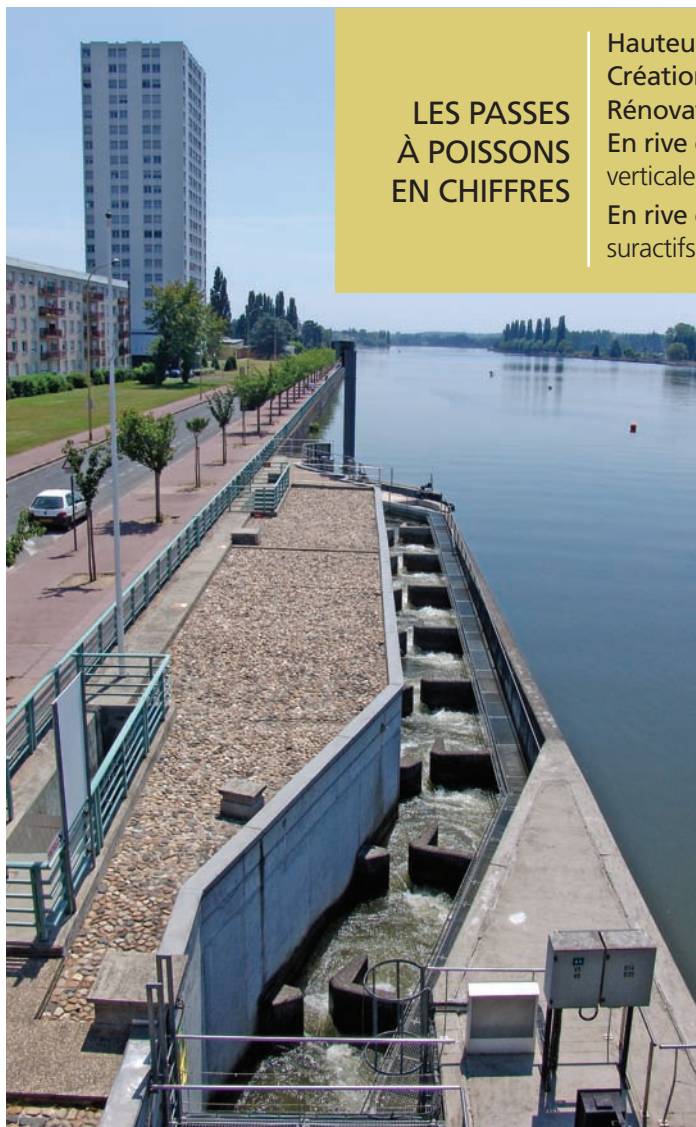


L'OBSERVATOIRE DES POISSONS MIGRATEURS A Vichy

Par Julie Delfour, Patrick Martin et Jocelyn Rancon (Conservatoire national du saumon sauvage).



LES PASSES À POISSONS EN CHIFFRES

Hauteur du barrage : 6,50 m

Création : 1963

Rénovation : 1995

En rive droite : Longueur de la passe à bassins successifs à fentes verticales : 120 m (22 bassins)

En rive gauche : 4 prébarrages suivis d'une passe à ralentisseurs suractifs; 3 volées à plans inclinés de 2,5 m de largeur

Le patrimoine naturel de l'Auvergne est d'une grande richesse avec, notamment, une grande biodiversité dans la rivière Allier : poissons sédentaires et poissons migrateurs, dont l'emblématique saumon atlantique (*Salmo salar*). L'Observatoire des poissons migrateurs est ainsi devenu un lieu de rencontre pour les amoureux de la nature et pour ceux qui souhaitent mieux connaître les poissons et les secrets de leurs rythmes de vie.

LE PLAN D'EAU DE VICHY

En 1963, Vichy, cité thermale historique, achève la construction d'un barrage sur l'Allier. Construit sous le pont de l'Europe, il a pour vocation de proposer à ses habitants, aux sportifs accomplis ou aux simples touristes, un vaste plan d'eau de loisirs. Mais, pour les poissons migrateurs empruntant la rivière afin de se rendre sur leurs lieux de reproduction (dans le haut Allier), un barrage de 6,50 m de haut représente un obstacle infranchissable. Ce qui est synonyme de loisirs pour les uns peut rapidement devenir au tour de force pour les autres...

LES PASSES À POISSONS

Afin de faciliter la remontée des poissons migrateurs et, en particulier, celle des saumons, deux passes à poissons ont été intégrées au barrage, et ce, dès sa construction : une en rive droite, l'autre en rive gauche. Le principe est d'attirer les

PASSE À BASSIN EN RIVE DROITE, VUE VERS L'AMONT

poissons à l'entrée des passes et de les inciter à y pénétrer en empruntant une voie d'eau s'écoulant sur un radier en pente muni de ralentisseurs. Celui-ci est divisé en trois volées séparées par deux bassins de repos. Une fois à l'intérieur, ils progressent vers l'amont à leur rythme, sortent de la passe, puis continuent leur périple vers leurs lieux de ponte.

LA RÉNOVATION : LE GRAND CHANTIER

Simple et efficace, le système a bien fonctionné pendant plusieurs années. Mais les extractions massives de granulats dans le lit même du cours d'eau (interdites depuis 1981) ont fortement surcreusé le lit de la rivière au fil des ans, rendant très difficile l'accès aux deux passes pour les grands migrateurs. C'est pourquoi, en 1988, la ville de Vichy a lancé une vaste concertation pour améliorer l'ensemble du dispositif de franchissement. En partenariat avec l'EPALA, le ministère de l'Environnement et l'Agence de l'eau, celle-ci a abouti en 1995/1996, à la construction de la passe à poissons actuelle et de l'Observatoire des poissons migrateurs (rive droite), à l'amélioration de l'accès à la passe ancienne (rive gauche) et au renforcement du radier du pont-barrage.

L'OBSERVATOIRE DES POISSONS MIGRATEURS

L'Observatoire est bien plus qu'un simple dispositif favorisant la libre circulation des poissons migrateurs. « *C'est un endroit magnifique et un outil particulièrement utile, d'un point de vue scientifique et pédagogique* », souligne Patrick Martin, directeur du Conservatoire national du saumon sauvage. Non seulement il est le lieu de suivi des migrateurs, mais il est aussi un relais utile pour le repeuplement des rivières de l'axe Loire-Allier en plus d'être un média ludique tourné vers le grand public afin de le sensibiliser aux enjeux de la protection des espèces.

Un observatoire scientifique...

L'Observatoire est, en premier lieu, un outil de recherche sur les poissons migrateurs de l'axe. Il permet un suivi régulier de leurs populations grâce à une station scientifique implantée dans ses murs. Des caméras automatiques filment en permanence les deux passes. Aucun poisson n'échappe à leur vigilance! Réalisé depuis 1996, le comptage montre que les saumons oscillent en moyenne entre 500 et 600 individus par an, parfois davantage. Et ils sont loin d'être les seuls « locataires » de la passe. Entre sa mise en service et aujourd'hui, plus de deux millions de poissons ont déjà été observés, parmi lesquels on trouve 34 000 représentants des espèces migratrices qui fréquentent l'Allier : saumons atlantiques, grandes aloses, truites de mer, lamproies et anguilles.

... à vocation technique

L'Observatoire permet également de participer aux programmes de repeuplement en saumons de la rivière Allier. Entre les mois de mars et de mai, les techniciens de la salmoniculture de Chanteuges (en haut Allier) se rendent à Vichy pour y capturer des géniteurs. Une cage en forme de nasse a été construite à cet effet afin de piéger les saumons lorsqu'ils franchissent la passe. Une fois attrapés, ces derniers sont conduits à la salmoniculture, où ils contribueront à faire naître et grandir les futurs représentants de l'espèce. Depuis 2004, la gestion et l'animation

LES POISSONS
SONT À PORTÉE
DE MAIN



COUPLE DE POISSON





L'OBSERVATOIRE A POUR MISSION D'ÉDUCER ET DE SENSIBILISER ADULTES ET JEUNES ENFANTS

de l'Observatoire ont été confiées par la ville de Vichy à l'Association saumon sauvage, basée à Chanteuges, marquant ainsi l'alliance entre deux hauts lieux touristiques de la rivière Allier impliqués dans sa restauration.

... et pédagogique

Enfin, l'Observatoire a pour mission d'éduquer et de sensibiliser les adultes et les jeunes enfants à la nécessité de préserver un patrimoine naturel unique et inestimable. Une longue salle vitrée, équipée de gradins, construite sous le niveau de l'Allier, permet d'observer la faune aquatique en temps réel. Installé derrière quatre grandes vitres, le public observe l'incessant ballet des poissons. Jean-Claude Chavaillon, qui a géré durant de nombreuses années l'Observatoire, disait : « *Ici, les poissons sont en liberté et nous, dans l'aquarium... En fait, les saumons regardent les hommes qui les observent* ».

Ce lieu unique en France connaît auprès d'un public enthousiaste un intérêt croissant et accueille chaque année près de 4 000 visiteurs. En immersion dans la rivière, les visiteurs s'émerveillent en découvrant les poissons qui se donnent rendez-vous dans cet aquarium grandeur nature... Parmi les saumons, ils ont parfois la chance d'apercevoir une lamproie « ventousée »

à une vitre, entourée de milliers d'ablettes et d'une multitude d'autres espèces habituées des lieux...

VICHY À L'ÉCOUTE DE SA RIVIÈRE

Depuis la réalisation de l'Observatoire, la ville de Vichy et les 23 communes formant la Communauté d'agglomération Vichy-Val-d'Allier poursuivent une politique de mise en valeur de la rivière et de ses abords. En 2006, la ville de Vichy a entrepris la transformation de la rive droite du plan d'eau en réduisant la circulation routière au profit d'une « voie verte » : un vaste lieu de promenade s'étalant sur 1,5 km. Elle a également pour projet de créer, sur le site même de l'Observatoire, une « Maison de la rivière Allier » qui serait un centre de ressources, d'information et de rencontres sur les thèmes liés à la préservation d'une des dernières rivières sauvages de France.

DU CÔTÉ DES PÊCHEURS... TÉMOIGNAGES

Guy, pêcheur depuis 1971

La passion du saumon

« J'ai toujours eu plaisir à être au bord de l'eau, à voir des poissons. La passion du saumon est venue plus tard. Au début, j'allais voir les pêcheurs de saumons à Saint-Rémy-en-Rollat, j'avais 44 ans. J'en ai pris quatre en onze ans de pêche. Le premier, je l'ai pris après à peine une demi-heure. Il pesait quatorze livres. Après ça, j'ai eu la piqûre! »

L'Observatoire

« J'y viens régulièrement depuis qu'il a été rénové. J'aime revoir ces beaux poissons, ça me rappelle les moments passés au bord de l'eau. C'est aussi l'occasion de retrouver une bande de copains, des vieux pêcheurs de Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. On se retrouve là, pour discuter, se raconter nos pêches, nos meilleurs souvenirs. Et on se renseigne sur le nombre de poissons passés, les espèces, leur taille. J'aime aussi voir des gens qui ne connaissent pas les saumons pour leur en parler, leur expliquer. C'est bien qu'ils puissent voir la beauté de ces poissons ».

SAUMON ET
LAMPROIE MARINE



Maurice, pêcheur depuis 1937

La passion du saumon

« C'est un poisson magnifique, et ça fait toujours quelque chose de voir un saumon. On ne s'y habitue jamais. Quand on me parle de saumon, même aujourd'hui, je deviens fou! J'ai 78 ans et je pêche depuis 73 ans. Mon premier saumon, je l'ai pêché en 1970, il faisait sept kilos. C'est resté pour toujours gravé dans ma mémoire. C'est là que j'ai attrapé la "saumonite"! Quand un saumon est au bout de la ligne, le cœur travaille, tout travaille. Il y a même des pêcheurs qui en ont fait des syncopes, j'en ai connu un... Certains en meurent, d'autres sont prêts à laisser leur femme pour un saumon! »

L'Observatoire

« Même si je ne le pêche plus, j'ai quand même gardé la passion du saumon. Depuis que je suis à la retraite, je viens ici presque tous les jours. J'ai même assisté aux travaux de la nouvelle échelle à poissons en 1996. Ici, on voit toutes sortes de poissons, et on fait son enquête : température, date, nombre de saumons passés... On retrouve des amis, on parle de pêche avec les anciens, on se raconte nos pêches en Norvège, au Canada, en Russie... Je trouve ça très bien aussi pour apprendre le cycle du saumon, car beaucoup de gens du coin ne savent même pas qu'il y en a dans leur rivière! On n'apprend pas ça à l'école, alors c'est bien de pouvoir se rendre compte en venant ici ».

VISITE DE LA DÉLÉGATION QUÉBÉCOISE À L'OBSERVATOIRE DE VICHY LE 13 MAI 2010

Jessy Dynes, chef du service de la faune aquatique au Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Jean Louis Guillamon, de l'Association protectrice du saumon (APS), Jean Allardi, président de l'Association internationale de défense du saumon (AIDSA) et président de l'Association française d'ichtyologie, Thimoté Parouty de l'Association LOGRAMI, Patrick Martin, directeur du Conservatoire national du saumon, Michel Jean, directeur général de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA), Joel Herbach, directeur de l'urbanisme de la ville de Vichy, Patrick Martin, directeur du Conservatoire national du saumon.



DÉLÉGATION QUÉBÉCOISE À VICHY

L'ENTENTE ENTRE LE MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE ET LE CONSERVATOIRE NATIONAL DU SAUMON RECONDUITE POUR 5 ANS

Les occasions de rencontres et d'échanges franco-québécois ont été nombreuses au cours des trente dernières années entre les spécialistes ou les représentants des organismes en matière de faune aquatique. Ces occasions de partager son expertise ont été chapeautées tantôt par la commission permanente de coopération franco-québécoise, tantôt par l'office franco-québécois de la jeunesse et elles se sont déroulées lors de programmes d'échanges de fonctionnaires entre la France et le Québec ou lors d'entente spécifique visant des thématiques particulières telles que le saumon atlantique. Ainsi, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) a entretenu des échanges fructueux au cours des cinq dernières années avec le Conservatoire national du saumon (CNSS). La richesse de ces échanges a été remarquée, puis soulignée au printemps 2009 par le « Prix de la coopération franco-québécoise », décerné à M. Yvan Turgeon du MRNF et à M. Patrick Martin du Conservatoire national du saumon sauvage. Cette distinction a été remise lors du souper-bénéfice annuel de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique en présence des invités d'honneur M. Jean-Charles Bou, vice-consul général de France à Québec, et M. Alain Cloutier, sous ministre au ministère des Relations internationales du Québec.



SIGNATURE DE L'ENTENTE PAR M. PATRICK MARTIN, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE NATIONAL DU SAUMON ET M. JESSY DYNES, CHEF DU SERVICE DE LA FAUNE AQUATIQUE AU MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE.

Perspectives d'avenir :

Des échanges récents entre les responsables de deux organismes liés au domaine ont conduit à l'identification de sujets liés à la conservation et à la gestion des populations de saumons atlantiques pour une coopération renouvelée lors des prochaines années. Ceux-ci concernent, notamment, la traçabilité de la production ensemencée, l'acquisition et le transfert d'expertise pour la gestion de la production piscicole ainsi que les méthodes d'acquisition de connaissances scientifiques sur le saumon. Les partenaires signataires de l'entente s'engagent à développer une collaboration scientifique et technique dans ces domaines en favorisant le transfert de connaissance ainsi que la diffusion d'outils et de méthodes développées par chacune des parties.